

PREMIER PRIX DE L'ABONNEMENT. 5 francs par an. Pour les étrangers, 6 francs par an. Les abonnements se paient d'avance.

Les Numéros



Cinq fois

PREMIER PRIX DE L'ABONNEMENT. 5 francs par an. Pour les étrangers, 6 francs par an. Les abonnements se paient d'avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES ARTS

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 25 MARS 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED.

Adresse: 222 rue de Chartres, N. O. Conté et Blaville.

Registered at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE FONT AU PRIS RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UN AUTRE PAGE.

ANARCHISTES ET NIHILISTES.

L'assassinat du grand-duc Serge attire l'attention sur ces révolutionnaires qui se parent du titre de justiciers et empruntent à la science moderne ses plus puissants moyens de destruction pour frapper dans l'ombre les victimes flues de leur fanatisme. Ce crime d'ailleurs, n'a pas été un acte isolé...

La police française s'est trouvée une fois aux prises avec les nihilistes, elle n'aurait pas abouti sans l'aide du hasard et sans l'heureuse perspicacité d'un juge d'instruction. C'était vers l'année 1891.

Le chef de la police russe de la rue de Grenelle n'avait rien pu découvrir et avouait être sur les dents, notre Sûreté générale lui avait en vain donné son concours. Le parquet, vu la gravité du cas, fit ouvrir et pousser activement une instruction contre X.

Après de longues et vaines investigations, il perdait courage, lorsqu'une profonde déchirure sur le tronc d'un vieux chêne attira soudain son attention. Examen fait, cette entaille ne provenait ni de la sciure ni de la hache, mais de la poussée irrégulière d'un gros projectile. Le magistrat avait son fil conducteur. Des agents furent appelés; d'autres arbres atteints à des hauteurs diverses, une branche hachée fortifiée Phytobothé, enfin un fragment métallique fut recueilli sous une écorce qui avait perforé. Les témoins furent appelés, on tira des coups de pistolet sur le lieu présumé du combat...

Après ces déductions—qui se trouvent rigoureusement confirmées—tout devenait simple. L'invincible prudence des nihilistes était déjouée dès lors que l'un d'eux était réduit à prendre un fiacre et à se faire décharger en plein soleil devant sa porte. Le malheureux fit preuve d'un grand courage, paraît-il, mais ne put éviter cette extrémité. On découvrit sans peine son logement, situé dans le quartier du Val-de-Grâce; une souricière y fut tendue et, vingt-quatre heures

plus tard, la bande était arrêtée, ou tout au moins décapitée. L'ontillage meurtrier de ces gens constituait une menace terrible. Toutes leurs pièces se démontaient, chaque fraction se réduisait à un volume inappréciable; chacun d'eux cachant un fragment dans sa chaussure ou son chapeau, ils pouvaient rentrer un à un en Russie sans risque d'être découverts.

Nos lois étaient impuissantes contre eux. On les fit condamner correctionnellement pour violation d'une loi spéciale sur l'usage de substances dangereuses, après qu'ils furent séparément expulsés.

Les anarchistes français sont visiblement les succédanés des nihilistes, mais notre tempérament national s'oppose à ce qu'ils leur ressemblent. Sans doute les aspirations sont identiques, la fureur sauvage est la même, les uns et les autres sont des êtres bornés, confinés dans leurs appétits, qui se posent en redresseurs de torts et en hauts justiciers, également accessibles aux excitations et aux

L'anarchiste français est loquace, fanfaron, tout en dehors, bien au-dessus des actes il place les phrases, avant les engins il lui fait les formules. Pendant que le nihiliste tue et se tait, l'anarchiste pécore sur "l'action directe, la propagande par le fait". Un peu plus, il pourrait être cocarde sur sa casquette et ferait part de ses sentiments à la police Enregistrer-le dans une société secrète, il se dénoncerait bientôt; lui-même par ses exagérations ou sa jactance. Aussi n'est-il guère dangereux, à part les honneurs qu'il distribue dans les réunions publiques et ses tentatives tolérées dans nos rues. L'anarchisme, chez nous, n'est ni une secte, ni une affiliation, c'est une bande de farceurs posant pour la galerie et désirant la pêche en eau trouble. Rien de plus.

Cependant quelques anarchistes ont étonné par la violence et le mystère de leurs faits. Oui, mais entendons-nous bien: ceux-là n'ont jamais frayé avec les autres, ce sont les "solitaires". J'emprunte ce mot dans le sens qu'on y attache à la préfecture. Le solitaire vit à part, préparant un acte de vengeance ou une manifestation soi-disant sociale; il n'a pas de confidents, ne peut de la sorte avoir de dénonciateurs, choisit même son heure et son endroit. Une seule faculté lui manque, le mépris de la vie. Contrairement au nihiliste, il cherche à tuer sans être tué, et cet amour de sa personne le trouble souvent, grâce à Dieu, au point de faire manquer le coup.

Nous avons eu, nous aussi, la "série rouge". Ce fut moins une campagne d'ensemble qu'une succession d'accidents décousus. Certains magistrats de la cour d'appel avaient justement fait condamner un terroriste nommé, je crois, Duval. Les "compagnons" de cet individu s'efforcèrent de le venger; leurs attentats n'eurent pas d'autre portée. On commença par l'avocat général, pour continuer par le président, et, bien vite, toute la magistrature parisienne fut visée, au moins menacée. Les mauvais plaisants s'en mêlèrent, avec leurs lettres anonymes. Ce fut une panique sans nom. Que j'en ai connu, de ces messieurs "nouvelles couches", garantis par leur petite taille et par l'obscurité de leur rôle, qui couraient alors chez le préfet de police, confessant leur épouvante et réclamant des gardes du corps!

Il ne leur est pourtant rien advenu, que je sache, sinon d'être promus officiers ou commandeurs "pour services exceptionnels". Sur les boulevards, beaucoup de nos amis nous saluaient de loin, d'un geste contraint. Dans les maisons que nous habitons, les locataires se syndiquaient pour réclamer notre expulsion immédiate; nous appelions sur toutes les lèvres le mot obsidional: "Gare la bombe!" et quelques conseillers municipaux, peu épris des "enjuonnés", parèrent de nous parquer tous dans la galerie des Machines.

Après Ravachol, d'autres solitaires se mirent à "travailler" chez Foyot, ou Terminus, devant les

bureaux de la Société de Carreaux. Le Parisien alors, qui n'avait pas perdu sa gaieté tant qu'il ne s'était agi que des gens de robe, se trouva directement menacé et devint sérieux. On courut s'assurer contre les explosions; d'autres prirent le rapide... Mais la dynamite volée dans un établissement public était épuisée, et les solitaires, placés sous les verrous, ne trouvèrent pas de continuistes. Ajoutons que trois peines capitales, prononcées par le jury, firent plus que tout le reste pour mettre fin à cette contrainte du nihilisme. Depuis lors, nos anarchistes ne sont guère sortis de leurs tanières que pour troubler les offices religieux dans quelques églises; une levée de cannes a suffi pour calmer leur renaissante ardeur.

Les anarchistes français sont visiblement les succédanés des nihilistes, mais notre tempérament national s'oppose à ce qu'ils leur ressemblent. Sans doute les aspirations sont identiques, la fureur sauvage est la même, les uns et les autres sont des êtres bornés, confinés dans leurs appétits, qui se posent en redresseurs de torts et en hauts justiciers, également accessibles aux excitations et aux

L'anarchiste français est loquace, fanfaron, tout en dehors, bien au-dessus des actes il place les phrases, avant les engins il lui fait les formules. Pendant que le nihiliste tue et se tait, l'anarchiste pécore sur "l'action directe, la propagande par le fait". Un peu plus, il pourrait être cocarde sur sa casquette et ferait part de ses sentiments à la police Enregistrer-le dans une société secrète, il se dénoncerait bientôt; lui-même par ses exagérations ou sa jactance. Aussi n'est-il guère dangereux, à part les honneurs qu'il distribue dans les réunions publiques et ses tentatives tolérées dans nos rues. L'anarchisme, chez nous, n'est ni une secte, ni une affiliation, c'est une bande de farceurs posant pour la galerie et désirant la pêche en eau trouble. Rien de plus.

Cependant quelques anarchistes ont étonné par la violence et le mystère de leurs faits. Oui, mais entendons-nous bien: ceux-là n'ont jamais frayé avec les autres, ce sont les "solitaires". J'emprunte ce mot dans le sens qu'on y attache à la préfecture. Le solitaire vit à part, préparant un acte de vengeance ou une manifestation soi-disant sociale; il n'a pas de confidents, ne peut de la sorte avoir de dénonciateurs, choisit même son heure et son endroit. Une seule faculté lui manque, le mépris de la vie. Contrairement au nihiliste, il cherche à tuer sans être tué, et cet amour de sa personne le trouble souvent, grâce à Dieu, au point de faire manquer le coup.

Nous avons eu, nous aussi, la "série rouge". Ce fut moins une campagne d'ensemble qu'une succession d'accidents décousus. Certains magistrats de la cour d'appel avaient justement fait condamner un terroriste nommé, je crois, Duval. Les "compagnons" de cet individu s'efforcèrent de le venger; leurs attentats n'eurent pas d'autre portée. On commença par l'avocat général, pour continuer par le président, et, bien vite, toute la magistrature parisienne fut visée, au moins menacée. Les mauvais plaisants s'en mêlèrent, avec leurs lettres anonymes. Ce fut une panique sans nom. Que j'en ai connu, de ces messieurs "nouvelles couches", garantis par leur petite taille et par l'obscurité de leur rôle, qui couraient alors chez le préfet de police, confessant leur épouvante et réclamant des gardes du corps!

Il ne leur est pourtant rien advenu, que je sache, sinon d'être promus officiers ou commandeurs "pour services exceptionnels". Sur les boulevards, beaucoup de nos amis nous saluaient de loin, d'un geste contraint. Dans les maisons que nous habitons, les locataires se syndiquaient pour réclamer notre expulsion immédiate; nous appelions sur toutes les lèvres le mot obsidional: "Gare la bombe!" et quelques conseillers municipaux, peu épris des "enjuonnés", parèrent de nous parquer tous dans la galerie des Machines.

Après Ravachol, d'autres solitaires se mirent à "travailler" chez Foyot, ou Terminus, devant les

La mort de Jules Verne. Amiens, France, 24 mars.—Jules Verne, dont les admirables récits sont connus du monde entier, est mort cet après-midi à 2 heures 10 minutes à Amiens. Toute la famille du mourant était réunie à son chevet. M. Verne, qui était d'un âge avancé, était malade depuis quelques années. Un de ses livres, qui peut être le plus contribué à le rendre célèbre, "Le Tour du Monde en Quatre Vingt Jours," a été adapté il y a plus de vingt ans à la scène américaine et a toujours été joué depuis cette époque.

En Mandchourie. Défilé de Gunsu, Mandchourie, 24 mars.—On rapporte que les femmes et les enfants quittent Kharbine et que les magasins sont déjà presque tous fermés. Les hôpitaux stationnaires établis à Kharbine depuis le début des hostilités seront démantelés dans l'ouest.

Toute la voie ferrée au sud et à l'est de Taitshar a été doublée et de grands préparatifs sont faits pour la prochaine phase de la guerre qui probablement se déroulera dans cette partie de la Mandchourie.

On croit au camp russe que le général Kuraki se dirige maintenant sur Vladivostok avec mission de procéder à l'investissement de cette place. Le port de Gensan, en Corée, servira de base à l'armée de siège. Quelques experts militaires japonais sont d'avis de ne pas poursuivre les Russes plus au nord, cette poursuite tendant à éloigner l'armée japonaise de sa base, mais de laisser, au contraire, l'armée de Lnevitch se concentrer dans la région située entre Santou Pa et la Passe Tse pour lui livrer une nouvelle bataille.

Washington, 24 mars.—Le ministre Bowen a réévoqué de Caracas, Venezuela, que le Président Castro a répondu aujourd'hui aux dernières propositions d'arbitrage du ministre Bowen en niant que le Venezuela eût des questions pendantes avec les Etats-Unis, et en disant que l'affaire de la "New York and Bermudez Asphalt Company" devait rester devant les tribunaux.

Washington, 24 mars.—Le ministre Bowen a réévoqué de Caracas, Venezuela, que le Président Castro a répondu aujourd'hui aux dernières propositions d'arbitrage du ministre Bowen en niant que le Venezuela eût des questions pendantes avec les Etats-Unis, et en disant que l'affaire de la "New York and Bermudez Asphalt Company" devait rester devant les tribunaux.

St-Petersbourg, 24 mars, 2 heures 30 du soir.—Les journaux russes continuent avec persévérance leur campagne en faveur de la paix et publient maintenant ouvertement le récit des intrigues qui se sont déroulées en Extrême-Orient, intrigues qui ont amené le conflit avec le Japon.

Chicago, 24 mars.—En outre du système de mesurage Bertillon, le bureau d'identification de Chicago a adopté la méthode de l'empreinte du pouce pour reconnaître les criminels.

Le ministre propose aussi de frapper d'un impôt progressif les salaires des fonctionnaires du gouvernement qui reçoivent plus de 300 dollars par an. Ce nouvel impôt rapporterait à peu près 11,000,000 de dollars. Une autre proposition, qui sans



La mort de Jules Verne.

Amiens, France, 24 mars.—Jules Verne, dont les admirables récits sont connus du monde entier, est mort cet après-midi à 2 heures 10 minutes à Amiens. Toute la famille du mourant était réunie à son chevet.

En Mandchourie. Défilé de Gunsu, Mandchourie, 24 mars.—On rapporte que les femmes et les enfants quittent Kharbine et que les magasins sont déjà presque tous fermés. Les hôpitaux stationnaires établis à Kharbine depuis le début des hostilités seront démantelés dans l'ouest.

Toute la voie ferrée au sud et à l'est de Taitshar a été doublée et de grands préparatifs sont faits pour la prochaine phase de la guerre qui probablement se déroulera dans cette partie de la Mandchourie.

On croit au camp russe que le général Kuraki se dirige maintenant sur Vladivostok avec mission de procéder à l'investissement de cette place. Le port de Gensan, en Corée, servira de base à l'armée de siège. Quelques experts militaires japonais sont d'avis de ne pas poursuivre les Russes plus au nord, cette poursuite tendant à éloigner l'armée japonaise de sa base, mais de laisser, au contraire, l'armée de Lnevitch se concentrer dans la région située entre Santou Pa et la Passe Tse pour lui livrer une nouvelle bataille.

Washington, 24 mars.—Le ministre Bowen a réévoqué de Caracas, Venezuela, que le Président Castro a répondu aujourd'hui aux dernières propositions d'arbitrage du ministre Bowen en niant que le Venezuela eût des questions pendantes avec les Etats-Unis, et en disant que l'affaire de la "New York and Bermudez Asphalt Company" devait rester devant les tribunaux.

St-Petersbourg, 24 mars, 2 heures 30 du soir.—Les journaux russes continuent avec persévérance leur campagne en faveur de la paix et publient maintenant ouvertement le récit des intrigues qui se sont déroulées en Extrême-Orient, intrigues qui ont amené le conflit avec le Japon.

Chicago, 24 mars.—En outre du système de mesurage Bertillon, le bureau d'identification de Chicago a adopté la méthode de l'empreinte du pouce pour reconnaître les criminels.

Le ministre propose aussi de frapper d'un impôt progressif les salaires des fonctionnaires du gouvernement qui reçoivent plus de 300 dollars par an. Ce nouvel impôt rapporterait à peu près 11,000,000 de dollars. Une autre proposition, qui sans

Cumberland Telephone and Telegraph Co. A CEUX QUI SE SERVENT DE TELEPHONE: NOUS DEMANDONS AVEC INSTANCE le concours cordial du public. Pour que le service soit bon et prompt il est absolument nécessaire que nous ayons son aide. REPONDEZ PROMPTEMENT AUX APPELS. Ne manquez pas de SUSPENDRE LE RECEPTEUR quand vous avez fini de causer. On ne peut SE SERVIR DE LA LIGNE DE NOUVEAU que quand le récepteur est remis en place. "DETACH THE" jusqu'à ce que le récepteur soit accroché. Ne demandez pas une personne ou une maison par le nom. Demandez le numéro—en précisant (Nom de l'Exchange). En appelant, employez d'abord le nom de l'Exchange, ensuite le numéro—ainsi, Main 5-185 R, etc. Les opérateurs ne peuvent pas vous mettre en communication immédiate si vous n'agissez pas ainsi. Si les souscripteurs ne donnent pas le nom de l'Exchange, l'opérateur répondra en disant "Indiquez avec précision à qui vous parlez". La communication ne peut pas être établie sans cette information.

aucun doute recevra l'adhésion populaire en ce qu'elle frappera ceux qui ont les moyens de payer, prévoit l'établissement d'un impôt sur le revenu.

Mesures énergiques. La Haye, 24 mars.—Le gouvernement des Pays-Bas a l'intention de prendre des mesures énergiques pour obtenir la mise en liberté de quatre marins hollandais illégalement emprisonnés depuis sept mois au Venezuela. Il agit seul ou conjointement avec d'autres puissances qui ont des différends avec le Venezuela. Il est probable, dans le cas où il ne viendrait aucun changement immédiat dans la situation en Extrême-Orient, que l'on puisse transférer dans les eaux vénézuéliennes au mois de mai, quelques uns des cuirassés des Pays-Bas qui maintiennent la neutralité dans les Indes-Orientales Hollandaises.

Mort du général Tracy. Albany, N. Y., 24 mars.—L'extrémité Général Charles A. Tracy est mort à sa résidence ici aujourd'hui à l'âge de 57 ans, à la suite d'une maladie qui a duré plusieurs mois. Le général Tracy fut membre du Congrès pour le district d'Albany de 1857 à 1895 et il fut président du comité national du parti démocratique en faveur de l'Or. Pendant ses études en Europe durant sa jeunesse, il fit partie des zouaves du Pape. Le Pape Pie X envoya par câble la bénédiction papale au général Tracy, lundi dernier.

Le "Boef Trust". New York, 24 mars.—Des témoignages importants ont été obtenus dans l'enquête sur le "beef trust" qui se poursuit ici conjointement avec celle que fait le grand jury fédéral à Chicago. Six témoins ont été interrogés durant une audience. Cinq d'entre eux étaient d'anciens employés des compagnies de conserves. Joel M. Marx, qui fait l'enquête avec l'avocat de district Burnett, a dit qu'il serait illégal et peu convenable de divulguer aucun détail de cette enquête, mais qu'il pouvait dire que le résultat des recherches de jeudi était extrêmement satisfaisant. L'avocat de district Burnett est fréquemment en communication avec les autorités de Chicago, et il agit conjointement avec l'enquête qui se poursuit là.

Méthode adoptée. Chicago, 24 mars.—En outre du système de mesurage Bertillon, le bureau d'identification de Chicago a adopté la méthode de l'empreinte du pouce pour reconnaître les criminels.

Le coût de la guerre. Washington, 24 mars.—M. Griscum, le ministre américain à Tokio, a envoyé au département d'Etat le relevé des pertes en navires marchands subies par les deux puissances ennemies depuis le début des hostilités. M. Griscum annonce qu'aucun navire de commerce battant le pavillon russe n'a été coulé par les japonais. Par contre les russes ont coulé 9 vapeurs marchands japonais et 4 voiliers. Les russes n'ont pas capturé un seul vapeur marchand japonais. Les japonais ont coulé 17 de leurs propres navires pour bloquer le chenal de Port Arthur et ont capturé 23 navires marchands appartenant à diverses nationalités.

EXCURSION A NEW ROADS, DONALDSONVILLE PLAQUE MINE ET PORT ALLEN, DIMANCHE, 26 Mars 1905, par le GLEE CLUB, Ltd. Le train partira de la gare de T. & P. au point de la rue Thalia, à 7:30 heures a. m. Prêt pour l'aller et le retour—New Roads \$1.00, Port Allen et les stations intermédiaires \$1.00. 19 Mars—19 25

Courses! Courses!

NEW LOUISIANA JOCKEY CLUB MEETING DE PRINTEMPS 1905

Lundi, 20 Mars, Mardi, 21 Mars, Mercredi, 22 Mars, Jeudi, 23 Mars, Vendredi, 24 Mars, Samedi, 25 Mars.

Comité de Réception: O. H. HYAMS, Jr. Chairman, Geo. P. Agr. Gen. Sec., Isaac Dugado, Geo. Ledbetter, E. H. Bight, T. K. Lyons, Paul Gopi, J. F. Mason, James DeBary, C. F. Finckel, J. C. Wack, W. F. Finckel, A. B. Wheeler, Carl Quisenberry, S. A. Trufant, W. H. Stenfor, Sam Henderson, Jr. O. H. Hyams.

G. GAUTIER Décorateur et Agent de Manufactures, 523 Godchaux Building, New Orleans.